

# Prix Nobel de l'amour

*Cérémonie de fantômes  
en trois monologues et deux surprises*



une pièce de Vassia Chavaroche  
produite par la Syncope



# **Prix Nobel de l'amour**

## **Cérémonie de fantômes en trois monologues et deux surprises**

*Avant d'entrer dans le lard du projet,  
on vous indique les membres de l'équipe et les soutiens généreux dont il bénéficie.*

Texte et mise en scène de **Vassia Chavaroche**

Avec **Alma Livert, Mona Abousaïd, Pauline Legoëdec, Ghazal Zati et Mélina Bigot**

Accessoires de **Jude Joubert et Adrienne Romeuf**

Lumières de **Milan Denis**

Conseil costumes d'**Elsa Bataille-Testu**

Soutien musical de **Mathieu Picard**

Une production de la **Syncope**

Avec le soutien de

**En Rappel** - Dispositif d'accompagnement des compagnies émergentes en Île-de-France,  
le **STC** - Super Théâtre Collectif de Charenton,  
le **NTA** - Nouveau Théâtre de l'Atalante/Jeunes compagnies de Paris XVIII,  
le **TDI** - Théâtre à Durée Indéterminée de Paris XX,  
le **Théâtre Le Colombier** de Bagnolet,  
et le **TEC** - Festival Texte en Cours de Montpellier.

*Et maintenant, laissons le soin à Josiane de vous présenter le projet : sa cérémonie.*



## ***Programme de ma cérémonie***

Vous rendrez ce soir femmage, *en ma présence!*, à moi, **Josiane Chantier**, poétesse que tout le monde a hélas oubliée...

Vous aurez l'honneur de rencontrer mes amies :

la poétesse **Wisława Szymborska** et la réalisatrice **Chantal Akerman**.

Guidés tout au long de cette soirée par notre modeste **Maîtresse de Cérémonie**, vous aurez la chance de nous entendre :

toutes les trois sommes mortes et nous confierons ce que nous n'avons jamais osé nous dire de notre vivant !

Avec une franche émotion qui les saisira là où elles ne s'y attendront pas, Wisława et Chantal avoueront la place secrète et ingrate que j'ai occupée dans leur vie affective et artistique.

Vous apprendrez aussi pourquoi je n'ai publié qu'un seul recueil de poésie<sup>1</sup> et passé ma vie à réécrire en boucle ces poèmes sur ma mère morte, (poèmes que Wisława et Chantal trouvent d'ailleurs terriblement mauvais!).

Quelques coups de théâtre ont été prévus pour pimenter la soirée, hihi : une invitée surprise déboulera du cosmos pour ajouter son petit grain de Lune, notre Maîtresse de cérémonie nous dévoilera son identité toute pailletée (car elle a aussi son mot à dire)

et, quand le moment sera venu :

nous éluciderons ensemble les étranges circonstances de ma *disparition* dans mon jardin de fleurs...

Alors venez nous écouter, je vous promets une soirée pleine d'imprévus !

\*\*\*

*Vous pouvez dès lors savourer un avant-goût sonore de ma cérémonie en cliquant **ici** !*

\*\*\*

---

<sup>1</sup> *Où ma mère naquit*, Editions du Hibou, 1975, réédition exceptionnelle en cours.

## *Origine de ma cérémonie*

J'en avais marre de rester dans l'oubli alors j'ai dit à Vassia de m'inventer une cérémonie, il me devait bien ce service :

Vassia était en bagnole avec sa mère, ils venaient de visiter sa grand-mère qui crevait dans un lit de souffrance, (je vous passe les détails, c'était dégueulasse!). Et **la mère de Vassia lui sort comme si de rien n'était : «J'espère qu'on m'aidera à en finir avant»**, lui foutant sur le dos une responsabilité qu'elle savait même pas endosser pour sa propre mère... vous pigez ? Je voyais Vassia touiller tout ça dans sa tête, alors je lui bazarde (oui, je fais pas dans la dentelle, je vais droit au but) : **si l'état de santé de ta mère devient abject, tu seras capable de la tuer parce qu'elle te l'a demandé ? Et si ç'arrive, comment t'y survis ?**

Grâce à moi, Vassia s'est pas enlisé la gueule dans des questionnements morbides, et a écrit sur sa mère et sa grand-mère. Pour nous parler d'elles sans les dévoiler, en leur inventant des vies qu'elles vivront jamais. Et c'est de ce terreau que j'ai poussé, Josiane Chantier pour vous servir : **je suis une pirate minable et merveilleuse, toujours là où on m'attend pas, j'ai raté ma vie en la menant de front comme personne.**

Mon sens de l'amour est mis à rude épreuve quand la femme que j'aime m'éconduit ou que ma maman me prie de l'occir avant que son état dégénère. Mais je me laisse pas défaire, je rebondis sur la poésie et mon ironie. Je me faufile dans la vie comme un chamboule-tout, **en me demandant sans cesse quel sens donner à mon existence quand mes phares (ma mère, mes poèmes et mon jardin que je croyais éternels) disparaissent.**

Ça vous épate, bonnes pâtes, que j'ai pour potes des stars comme Chantal Akerman et Wisława Szymborska, mais c'est pas parce qu'on est une péquenaude de la campagne qu'on peut pas fréquenter ses idoles. Elles et moi, on partage les mêmes rages face à l'existence : l'amitié en tant qu'engagement, la vie malgré la perte de nos proches, le sens qu'on donne à notre vie en regard à ceux qui nous entourent.

Pourtant **je vous raconterai ce que ça fait au coeur d'être une poétesse ratée aux yeux de vos amies, qui vous avouent par amour que vous les inspirez, que vous leur changez la vie mais qu'au fond elles vous méprisent.** Prologe de l'amour et de la poésie je suis, prologue de la poésie et de l'amour je resterai.

Ma cérémonie de femmage est composée de monologues. Dans un souci de distinction des personnages, Vassia nous a façonné des paroles différentes, dans le phrasé, le vocabulaire, l'association d'idées ou la manière d'être submergée par nos émotions folles. Il a cuisiné tout ça, comme une pièce-montée, en mixant des choses de sa mère, sa grand-mère, de Chantal Akerman, Wisława Szymborska et de moi-même, **en se tenant toujours sur la brèche de ce qui peut être vrai ou faux.**

Ne vous indignez pas de pas me connaître, personne est parfait, sachez seulement que mon si rare recueil de poésie sera exceptionnellement réédité à l'occasion de la création de ma cérémonie, youpi !

# *Extrait de mon discours final*

JOSIANE

Après la mort de maman,  
j'ai raisonnablement pensé me tuer comme Chantal a su le faire,  
c'est drastique et violent mais au moins, quoi, on va droit au but,  
affaire classée !  
Mais j'ai pas su m'y prendre (la gourdasse) :  
j'ai ouvert le four, craqué l'allumette et me suis rappelé que maman avait  
coupé le gaz depuis qu'elle avait plus un rond pour le payer...  
J'ai alors fermé les yeux  
pour me promener entre les choses de ma vie d'avant.  
Mais tout ça se pétrifiait dans ma mémoire médusée...  
J'ai rouvert les yeux :  
la jeune femme de la publicité de confiture de fruits rouges me regardait  
d'un oeil secret,  
comme si elle me conseillait de fixer tout ça,  
oui, toutes ces choses en cours de perdition que moi seule au monde  
savais,  
toutes ces choses de maman qui me saturaient totalement la  
tronche, oui,  
j'avais qu'un seul moyen pour les sauver,  
ça coulerait de source sûre sans avoir rien d'autre à dire,  
et j'ai écrit les poèmes,  
je les ai déballés, j'ai bourré le vide, j'ai comblé le temps, j'ai fait sous le  
coude, j'ai pas cherché à comprendre.  
Je les ai écrits dans le train qui tanguait à travers la vitre du paysage,  
je les ai écrits dans sa cuisine face à la porte ouverte sur le jardin,  
je les ai écrits dans le métro qui ramait bondé tous les matins avant de me  
plonger dans la vaisselle graisseuse d'une cantoche solidaire ou de  
nettoyer les chambres solitaires des hôtels sordides en bordure d'aéroport  
(six minutes par chambre pas plus!),  
je les ai écrits quand je faisais la tournée des poubelles de 5h accrochée à  
la poignée sale du camion bringuebalant (c'était bien avant le temps du  
tri sélectif et mon momentlement préféré était le petit vent frais froid qui  
fouettait mes joues endormies, ffft-ffft!),  
voilà, quoi,  
je les ai écrits fastoche-comme ça, en passant, en travaillant.  
C'est sûr que ça gagne pas du Prix Nobel, mais ça mérite bien le label de  
l'authentique ?  
Bourf'.  
Je me suis pas pris le chou, j'ai pensé qu'à ça pour taire la tristesse  
et c'est peut-être ça, la solitude, mes poulettes :  
être silencieuse  
dans un train ou au travail,  
penser à autre chose quand on devrait penser à rien ;  
c'est peut-être voir ta maman  
(quand elle est encore vivante)

à la fin de la semaine avec du silence pour dialoguer parce que t'oses pas lui dire  
que tu te traînes, que tu puies ou que t'as les crocs  
pendant qu'elle te chante ses fleurs et les bosquets de son coeur sous toutes ses teintes ;  
la solitude,  
c'est peut-être errer chez ta maman  
(quand elle est morte)  
tous les jours de la semaine avec le silence en réponse à ton propre silence  
parce qu'elle peut plus passer sa main douce dans tes cheveux sales,  
et toi,  
tu penses qu'au travail qui t'empiffre la tronche de mélancolie en guise de consolation,  
alors la solitude,  
la solitude, oui,  
c'est être un peu jalouse de vous deux,  
les célèbres,  
et de vos vies faciles (malgré toutes les merdes que vous avez traversées,  
que vous m'avez confiées et dont je garderai jalousement le secret),  
c'est vous aimer comme mes seules amies les plus chères  
et s'entendre dire que j'écris si mal que ça... BORDEL !...

\*\*\*



# **Déroulement et dérèglement de ma cérémonie**

Maintenant, je vous précise un peu comment se déroulera ma cérémonie. C'est pas bien compliqué : nous serons chez les mortes, dans le vide, sous une lumière qui se remarque pas. Par magie, vous aurez mon jardin qui se déploiera sous vos yeux au fil de la pièce, à travers des objets (livres, canne, fleurs, costumes, et même la Lune !) dont l'apparition vous imprègne de surprise et de poésie.

**Le dispositif scénique de ma cérémonie est adaptable à n'importe quel espace de jeu qui favorise un rapport de proximité avec vous.** J'imagine qu'on pourra donner ma cérémonie dans des petites salles, des médiathèques, des librairies, des cafés, des appartements...et des jardins, bien sûr (j'en rêve).

Dans nos actions anodines et nos mouvements, vous sentirez les différences de classe qui nous distinguent, entre vedettes internationales et prolo de campagne, mais vous percevrez aussi la sincère solitude qui nous unit.

Par mon silence et mon écoute, je serai votre relais dans les histoires que confieront mes invitées : je serai leur amie, leur soeur, leur maman, je les écouterai jusqu'au moment de mon monologue final (l'apothéose de la cérémonie !) où vous saurez tout de moi.

Mes copines et moi, on veut vous prendre par la tendresse, vous emmener de mon jardin jusqu'au cosmos, vous extraire du présent en vous emportant dans nos histoires, jusqu'à ce qu'un détail anodin vous rappelle, ah tiens, que vous regardez une fiction, que c'est du théâtre...mais c'est bizarre parce que vous aurez l'impression que, même nous, nous n'avons pas prévu ce que se passe, hihih !

Ce sera pour mieux vous saucer de ce mélange entre réel et fictif : **serez-vous sûrs que tout dans ma cérémonie est prévu ?**

Voilà, on veut ainsi vous ancrer dans la réalité, la sublimer par l'improbable et **questionner la seule chose que nous connaissons toutes en même temps : le présent** et son terrible potentiel d'incertitude. J'ai aussi l'intention de créer une page internet (je suis pas si has-been que ça) en plus de la réédition de mon recueil pour prolonger l'espace de fiction, transgressant votre foi dans le réel : avec tout ça, y croirez-vous alors que tout faux ?

Pour nous incarner, mes copines et moi, il faudra **une direction de jeu qui soit un comble de naturel**, aussi bien dans le ton que dans le corps. On est pas là pour être caricaturées. On veut que vous nous aimiez quand on vous racontera nos histoires et pas que vous nous disiez : c'est quoi ce personnage qui me ressemble pas ? c'est quoi cette actrice qui ressemble pas à sa figure historique ?

Wisława et Chantal sont des icônes qu'on serait peut-être tenté de réincarner de manière mimétique, mais c'est foireux. Vassia s'est beaucoup documenté pour écrire nos monologues, mais loin de nous la prétention de vous restituer ces femmes *in extenso*. On a donc imaginé les incarner par des actrices qui relèvent de la même trempe. C'est une manière de les convoquer tout en gardant une distance respectueuse, un peu en écho au travail de Christophe Honoré dans *Nouveau roman* ou *Les idoles*.

Pour vous accompagner dans ma cérémonie, on a réuni **cinq actrices d'âges et de parcours différents, tant pour les contrastes qui les singularisent que pour leurs similarités avec nous.**

# *Les invitées de ma cérémonie*



## <Wislawa Szymborska

Quand on lui demande pourquoi elle a publié si peu de recueils, elle répond :  
« J'ai une poubelle chez moi ! »

## Alma Livert >

Figure sérieuse et discrète à la manière de Wisława Szymborska, forgée par un master en philosophie et le CRR de Paris, Alma Livert est un clown sage qui sait échafauder bien des artifices dans votre dos pour vous faire rire en pleurant par surprise.



## Chantal Akerman >

Son premier film, c'est une jeune fille qui s'explose la tête au gaz. Son dernier film, c'est sa mère qui meurt à petit feu. Ça promet...

## <Mona Abousaïd

Comme Chantal Akerman, Mona Abousaïd a une douceur cassée dans sa voix et n'y va pas par quatre chemins pour exposer ses idées. Après une CPGE spécialité théâtre à Caen, elle s'est décalée des écoles pour imposer avec sa compagnie 1% artistique sa manière de voir le monde.



## <Valentina Terechkova

Comment la première femme à rencontrer l'infini du cosmos a-t-elle pu se réduire à soutenir Vladimir Poutine ?

## Pauline Legoëdec >

Pauline Legoëdec a commencé à faire du théâtre avant de naître et a hérité de la témérité de Valentina Terechkova. Elle s'est intensivement formée au Théâtre Républicain de la Dramaturgie Biélorusse, avant de créer la Syncopé qui héberge cette cérémonie de fantômes.



### Dalida, la Maîtresse de Cérémonie >

Chanter l'amour et la vie à tout va sous le strass entraîne-t-il une fin néfaste ?

### < Ghazal Zati

Ghazal Zati est cosmopolite comme Dalida. D'origine iranienne et allemande, elle a grandi en parlant italien, s'est formée à l'école de théâtre belge Lassâad et travaille en France. Sous sa force de travail et la joie de sa figure, palpite une incertitude face à l'avenir que même sa frondeuse tignasse ne saurait calmer.



### < Josiane Chantier

Poétesse oubliée, ébouéeuse du petit matin, amoureuse bafouée, orpheline gardienne d'enfants, arthritique à mort, disparue dans son jardin... en bref : *chantière* !

### Mélina Bigot >

Mélina Bigot est militante de l'éducation nouvelle. Elle découvre le théâtre par hasard et s'en passionne en suivant la formation Lassâad à Bruxelles. Pulpeux cocktail de Colette Magny et d'Albertine Sarrazin, la vie ne lui est pas assez grande et elle a toujours de nouvelles expressions tombées d'on ne sait où pour vous raconter le monde ou vous remettre à votre place.



## ***L'auteur-metteur en scène de ma cérémonie***

### < Vassia Chavaroche

Même s'il sait que c'est faux, ce pignouf de Vassia croira toujours que ce qui se passe sur une scène ou dans un film est vrai. Ce vertige face au réel lui ménage pas les méninges et il a pu l'éprouver comme interprète dans *Cour d'honneur* et *Gala* de Jérôme Bel, ainsi qu'en tant qu'assistant et dramaturge pour Mohamed El Khatib depuis 2018. En parallèle, il a réalisé avec le G.R.E.C. le documentaire *Air d'opéra*, qui invite trois personnes âgées à évoquer leur mort par leur désir de musique (grosse poilade!).

En 2020, il cocrée avec sa comparse Pauline Legoëdec la pièce *Ecole d'été*, qui cause déjà d'amitié et de disparition. Ils l'ont tournée quatre ans dans des salons, des théâtres, des jardins... Le texte est édité chez [Mars-A](#).

*Prix Nobel de l'amour* s'inscrit dans la continuité d'*Ecole d'été*, en réunissant plus de personnages et en poursuivant ce rapport trouble entre réel et fiction. Le texte a été sélectionné au [Festival Texte en Cours 2023](#) qui a apprécié «un projet ébouriffant, troublant et bouleversant à travers une langue délicieuse, un texte métatextuel qui garde une fraîcheur et la capacité à créer un étonnement perpétuel pour le spectateur.»



# **Présentation de la Syncope**

La Syncope est une compagnie francilienne créée en 2019 par ma camarade Pauline Legoëdec et sa complice Mathilde Bellin, deux comédiennes et artistes de théâtre ayant développé une affinité artistique commune et singulière lors de leurs différentes formations. La Syncope affirme une grande confiance en l'interprète et mène à bien des créations qui ont pour terrain de jeu des écritures contemporaines, pensées pour, avec et par la scène. Les acteur.ice.s de la Syncope questionnent le monde actuel par l'entremise du symbole, de l'image et de la fiction.

Ensemble, Mathilde et Pauline ont créé *Tout ce qu'il y a dans le ventre des poissons*, qui a reçu le Prix du jury du Festival de Théâtre de Maisons-Laffitte en 2022, et le spectacle jeune public *Quand le loup n'y est plus*, qu'elles tournent en ce moment.

La Syncope porte la première pièce de Vassia *Ecole d'été* et a accepté, dans la continuité d'une collaboration fidèle, d'héberger le *Prix Nobel de l'amour*. C'est un généreux compagnonnage d'amitié, de valeurs et d'idées de longue date. Mathilde et Pauline suivent ainsi chaque étape du projet, en termes aussi bien administratifs qu'artistiques.



## **Sites et contacts**

### **La Syncope**

Site internet - <https://www.lasyncope.fr>

Instagram - [instagram.com/lasyncope](https://www.instagram.com/lasyncope)

Facebook - [facebook.com/lasyncope](https://www.facebook.com/lasyncope)

Mel général - [syncopecollectif@gmail.com](mailto:syncopecollectif@gmail.com)

### **Contact de Vassia Chavaroche, porteur de projet**

[vassiachavaroche@gmail.com](mailto:vassiachavaroche@gmail.com) / 06 42 87 77 44